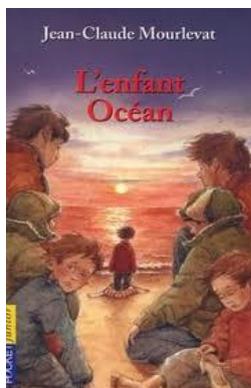




« *L'enfant océan* »

Jean Claude Mourlevat



Yann est le septième et dernier enfant de la famille. Il n'a pas grandi et ne parle pas, du moins, pas avec la voix.

Une nuit, Yann réveille ses six frères aînés, tous jumeaux. Ils sont en danger Il faut fuir : leur père a menacé de les tuer. Yann les entraîne dans une étonnante cavale vers l'océan... Cette cavale, tous la racontent : les frères, les témoins, les gendarmes, les parents... Et enfin Yann, Petit Poucet moderne, à la fois mystérieux et extraordinairement attachant.

Objectifs pédagogiques :

- Constituer une culture littéraire commune.
- Apprendre à questionner le texte et à se questionner.
- Apprendre à confronter son interprétation à celle des autres.
- Apprendre à argumenter pour soutenir une interprétation en se référant au texte.
- Accepter de modifier son interprétation ou son jugement.

Séquence 1 : Découverte du livre :

- Donner le titre aux élèves.
- Les laisser les élèves écrire en quelques minutes ce que ces deux mots leur suggèrent.

Première de couverture :

- Observation de l'illustration : nouvelles hypothèses sur l'histoire
- Dans cahier : coller la photocopie de la couverture + noter le noms de l'auteur, illustrateur, collection / genre (à remplir plus tard)
- Lecture de la 4ème de couverture et vérifications des hypothèses émises précédemment.

Chapitre 1

- lecture par l'adulte, sans lire le chapeau indiquant l'identité de la narratrice.
- Hypothèses sur l'identité de la narratrice : assistante sociale
- Relever les indices qui permettent de vérifier cette identité
 - Elle raccompagne Yann chez lui.
 - « J'en avais vu des gratinées dans mon métier de dingue, mais ça c'était du nouveau » (p.11)

- Lire le chapeau du chapitre pour vérifier.
- Feuilletter le livre et se rendre compte que tous les chapitres ont pour titre le nom et le métier du narrateur

Travail écrit : tableau à remplir sur le personnage de Yann (**Annexe 1**)

- Re-lecture autonome du chapitre 1
- les élèves remplissent la colonne 1
- Re-lecture orale par l'enseignant et remplissage de la colonne 2
- Faire remarquer le nom du lieu-dit « chez Perrault » + la citation du *Petit Poucet* qui introduit chacune des deux parties

Comparaison avec « le petit Poucet »

Prévoir des affiches pour noter (au fur et à mesure de la lecture) les comparaisons entre les 2 œuvres.

Séquence 2 : les narrateurs

Annexe 2 :

- Lister tous les personnages narrateurs de l'histoire
- Différencier les narrateurs internes (protagonistes de l'intrigue) et les narrateurs externes (témoins occasionnels de cette intrigue)
- Différencier dans les narrateurs internes, la famille Doutreleau et les autres.
- Colorier chaque ligne d'une couleur en fonction de ces critères.

Chap.	Personnage	Métier/qualité - âge
1	Nathalie Josse	Assistante sociale , 32 ans
2	Marthe Doutreleau	Mère de Yann, 40 ans
3	Louis Doutreleau	Père de Yann, 41 ans
4	Fabien Doutreleau	Premier frère aîné de Yann, 14 ans
5	Daniel Sanz	Chauffeur routier, 48 ans
6	Rémy Doutreleau	Deuxième frère aîné de Yann, 14 ans
7	Jean-Michel Heycken	Écrivain, 44 ans
8	Agathe Merle	74 ans
9	Victor Doutreleau	Frère de Yann, 11 ans
10	Max Doutreleau	Frère de Yann, 11 ans
11	Michèle Moulin	Boulangère, 42 ans
12	Pierre Doutreleau	Frère de Yann, 13 ans
13	Paul Doutreleau	Frère de Yann, 13 ans
14	Dominique Etcheverry	Gendarme, 28 ans
15	Pascal Josse	Mécanicien, 34 ans
3	Colette Faure	Retraité, 68 ans
6	Valérie Massamba	Étudiante, 25 ans
9	Gérard Farmangeon	Commerçant, 48 ans
11	Emile Ducroq	Épicier, 50 ans
12	Thierry Viard	Chômeur, 28 ans
13	Gilles Faivre	Industriel, 52 ans
16	Xavier Chapuis	Adjudant-chef de gendarmerie, 42 ans
17	Yann Doutreleau	10 ans
18	Jean Martinière	Officier pont, 60 ans

Séquence 3 : Élaborer une frise évènementielle (1ère partie)

Fabriquer une frise évènementielle à partir d'une corde à linge.

- Par groupe de 2, les élèves ont charge d'un chapitre et doivent résumer l'évènement principal et l'illustrer.
- suspendre les feuilles sur la corde à linge en fonction de la chronologie de l'histoire.
- Individuellement, replacer les évènements dans l'ordre chronologique (annexe 3)
- Travail similaire à prévoir pour la 2ème partie.

Séquence 4 : « L'enfant océan » et « Le Petit Poucet »

- Lecture collective du « Petit Poucet » (les élèves ne prennent aucune note)
- Chercher les différences et les points communs entre les 2 histoires (**annexe 3**)
- Mise en commun et correction avec trace écrite collective.

Correction :

- Les personnages ressemblants entre les 2 histoires :
 - 7 frères, le plus jeune et le plus petit qui ne parle pas mais qui est le leader
- Les ressemblances entre les lieux des 2 histoires :
 - La solitude de la ferme, la pauvreté, le nom du lieu dit « chez Perrault »
- L'évènement essentiel de la 1ère partie qui rappelle « Le Petit Poucet »
 - Yann entend une conversation entre ses parents qui le panique.
- Les personnages « du Petit Poucet » qui ne sont pas présents dans la 1ère partie de « L'enfant océan » :
 - L'ogre, la femme de l'ogre, les 7 filles.
- Les principales différences entre les 2 histoires :
 - l'époque,
 - ce sont les enfants qui quittent la maison et non les parents qui les en chassent,
 - Yann veut se rendre quelque part alors que le Petit Poucet veut rentrer chez lui.
- Les évènements « du Petit Poucet » qui n'ont pas lieu dans la 1ère partie de « L'enfant océan » :
 - Les enfants n'ont pas rencontré l'ogre
 - L'ogre n'a pas tué ses filles.
 - Yann n'a pas volé les bottes de 7 lieues
 - Il n'est pas devenu riche.

Deux personnages clés : l'ogre et le Petit Poucet / Gilles Faivre et Yann

Débat collectif oral :

Gilles Faivre / L'ogre :

- Ressemblances :
 - il est le méchant de l'histoire.
 - Il a 7 filles.
 - il est riche.
- Différences :
 - Gilles Faivre ne tue pas ses filles.
 - On ne sait rien de sa femme.
 - Il ne possède pas de bottes de 7 lieues.

Yann / Le Petit Poucet :

- Il est petit
- Il est le plus jeune de la famille mais c'est lui le « chef ».
- Il ne parle pas et pourtant tout le monde le comprend.
- Il sait se repérer sans l'aide d'une carte (le Petit Poucet aussi sait retrouver son chemin)
- Il mange très peu.
- Il semble voir la nuit (l'épisode du n° de téléphone dans la villa de g Faivre)
- Il ne devient pas une sorte de messenger (coursier, facteur)
- Il ne fait pas la fortune de sa famille.
- Il sait que ses parents ne voulaient pas les tuer.

Prolongements :

- Relever au tableau toutes les caractéristiques de Yann (**Correction Annexe 4**)
- Production écrite : faire le portrait de Yann + le dessiner

Séquence 5 : Le temps et l'intrigue

Reconstituer le déroulement chronologique de l'histoire:

- Écrire les indices de pages au tableau. (voir correction)
- Laisser les élèves chercher par deux.
- Correction collective.

Correction:

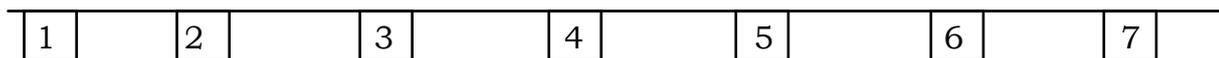
Première partie :

- Chap. 1, p. 9 : c'était en novembre dernier – ce matin là
- Chap. 7, p. 45 : La nuit du 7 au 8 novembre.
- Chap. 9, p. 53 : Au milieu de la matinée.
- Chap. 10, p. 55 : Vers midi.
- Chap. 10, p. 57 : une heure au clocher
- Chap. 14, p. 67 : une heure de l'après-midi.

Deuxième partie :

- Chap. 2, p. 86 : la nuit est tombée d'un seul coup.
- Chap. 4, p. 93 : le jour se levait juste.
- Chap. 11, p. 118 : un mercredi.
- Chap. 12, p. 123 : l'océan virait au noir, la nuit était proche.
- Chap; 16, p. 143 : Là, ça faisait 5 jours plein, alors ...
- Chap. 16, p. 144 : dans la nuit du samedi au dimanche

Dessiner une frise chronologique sur le cahier :



1- Début de l'histoire : lundi 7 novembre
(P1: chap. 1 à 7 = 7 chapitres)

2- Les parents déclarent la disparition : mardi 8 novembre
(P1: chap. 8 à 15 + P2: chap. 1 à 3 = 11 chapitres)

3- Les enfants sont enfermés dans la maison : mercredi 9 novembre
(P2: chap. 4 à 14 = 11 chapitres)

4- Jeudi 10 novembre : P2, chapitre 15

5- Vendredi 11 novembre : P2, chapitre 15

6 – Samedi 12 novembre : P2, chapitre 15

7- Fin de l'histoire : dimanche 13 novembre
(P2: chap. 16 et 17 = 2 chapitres)

Montrer :

la différence de longueur entre les journées :

- 9 novembre = 11 chapitres / 10,11,12 novembre : 1 seul chapitre
- perte de repères dans la maison (confirmée par la succession des narrateurs)
- Les moments de la journée ne peuvent plus être décrits.

Séquence 6 : Travail sur le point de vue

Annexe 5 : comparer la même expérience racontée par les 2 jumeaux Pierre et Paul.

- lecture orale des 2 textes.
- Dégager que ces 2 chapitres racontent la même chose mais de façon différente.
voir fiche de l'annexe 5

Annexe 1

Questions	Réponses autonomes.	Réponses collectives après correction.
Comment s'appelle le jeune garçon dont il est question dans ce chapitre ?	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
Quel âge a-t-il ?	<p>.....</p>	<p>.....</p>
A quoi ressemble-t-il ?	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
Où habite-t-il ?	<p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p>
Combien a-t-il de frères ?	<p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p>
Que va-t-il lui arriver ?	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Annexe 2

Chap.	Personnage	Métier/qualité - âge
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
3		
6		
9		
11		
12		
13		
16		
17		
18		

Chap.	Personnage	Métier/qualité - âge
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
3		
6		
9		
11		
12		
13		
16		
17		

Comparer la 1^{ère} partie de « L'Enfant Océan » et « Le Petit Poucet »

- 1) Quels personnages des l'histoire du *Petit Poucet* ressemblent à ceux de la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan* ?
Pour quelle raison as-tu choisi ce personnage ?
- 2) Dans la description des lieux où se passe la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan*, certaines choses font penser à l'histoire du *Petit Poucet*. Lesquelles ?
- 3) Quel est l'évènement essentiel de la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan* qui rappelle l'histoire du *Petit Poucet* ?
- 4) Quels personnages de l'histoire du *Petit Poucet* ne sont pas présents dans la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan* ?
- 5) Quels événements de l'histoire du *Petit Poucet* n'ont pas eu lieu dans la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan* ?

Comparer la 1^{ère} partie de « L'Enfant Océan » et « Le Petit Poucet »

- 1) Quels personnages des l'histoire du *Petit Poucet* ressemblent à ceux de la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan* ?
Pour quelle raison as-tu choisi ce personnage ?
- 2) Dans la description des lieux où se passe la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan*, certaines choses font penser à l'histoire du *Petit Poucet*. Lesquelles ?
- 3) Quel est l'évènement essentiel de la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan* qui rappelle l'histoire du *Petit Poucet* ?
- 4) Quels personnages de l'histoire du *Petit Poucet* ne sont pas présents dans la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan* ?
- 5) Quels événements de l'histoire du *Petit Poucet* n'ont pas eu lieu dans la 1^{ère} partie de *L'Enfant Océan* ?

Caractéristiques physiques	
p.9	Ses jambes courtes [...] raides comme des bâtons.
p.10	[. ..] ses drôles de petites mains rouges et rondes, ses mains de bébé. [. ..] Combien pouvait-il mesurer? Quatre-vingts centimètres? Quatre-vingt-dix? En tout cas à peine la taille d'un enfant de deux ans. [...] Chez lui tout était harmonie, mais tout était. .. petit. (On peut aussi relever: .. Bout de chou .. , «mignon .. , .. mimi .. , .. trognon .. .)
p.11	[...] il était muet
Vêtements	
p.10	[. .. J sa veste de costume boutonnée au milieu, son pantalon de toile grise. Des vêtements de grenier.
p.11-12	[. .. J les chaussures grossières dont les semelles bâillaient, le pantalon élimé, le pull-over marron qui dépassait des manches trop courtes de la veste. 2. La qualité du dessin n'a ici qu'une importance secondaire; c'est la quantité et la précision des informations qui seront privilégiées. LV. B.: un prolongement de l'activité en arts plastiques est évidemment envisageable, par exemple un travail sur la couleur, la tonalité du personnage de Yann.
Sa façon de communiquer (il parle peu ou pas):	
p.26	Il fait juste les mimiques, mais ça va vaut tous les commentaires. Ça va à une allure supersonique. [' .. J Il bouge presque pas, juste à peine le visage et un peu les doigts. Longtemps j'ai cru qu'on était les seuls à pouvoir piger, je veux dire Rémy et moi, ses frères aînés, parce qu'on a l'habitude et qu'il nous aime bien. Mais c'est pas vrai. Ça marche avec n'importe qui. Il suffit qu'il décide de parler à ce n'importe qui.
p.27-28	Des fois je me dis qu'il est bizarre. [' .. J Parfois il me dit quelque chose de compliqué et je me rends compte seulement après qu'il a même pas bougé un cil. Il m'a juste regardé. Il y en a à qui ça ferait peur.
Sa façon de se nourrir (il mange très peu):	
p.27	Un morceau de pain et une demi-pomme de terre et il est plein à ras bord, le Yann. Un moineau mange davantage.
p.64	Il a grignoté I.ill bout de croûton et y s'est endormi.
p.65	Yann a rien mangé. Un demi-croûton peut-être et encore.
Sa façon de diriger ses frères (il est le .. chef ..):	
p.29	C'est cette nuit-là que Yann est devenu notre petit chef. Ça s'est fait tout seul.
p.30	Yann marchait devant.
p.114	Et puis pour moi, il y avait un seul chef et c'était Yann. La manière dont Yann se soucie des .. petits ..
Sa façon de se repérer (il va vers l'océan, il entend très bien et il voit dans l'obscurité):	
p.38	Il avait dit: .. Là-bas c'est l'Ouest. Le ciel est plus grand qu'ici, et puis il y a l'Océan." L'Océan ... On s'était demandé où il avait pêché ça, vu qu'il avait à peine quatre ans à l'époque et que personne avait pu lui dire. Mais bon, on s'étonnait plus de rien avec lui.
p.52	C'est quand ils savent plus où aller. Alors ils posent le cabas et Yann sort sa petite tête. Il l'a fait pivoter dans tous les sens, on dirait un périscope, il regarde en l'air aussi, on a l'impression qu'il renifle, et puis il tend son doigt dans une direction et c'est reparti.

p.83	.. La lumière ... il m'a dit, la lumière dans le ciel. .. Vers l'ouest c'est plus clair. Moi je ne vois pas de différence.
p.115	Il faut dire qu'en ville la boussole de Yann se détraque un peu
p.87-88	Yann a levé son index ... Vous entendez ? .. [... J Le train fonçait dans la nuit à pleine vitesse. Et il allait vers l'ouest.
p.141	Ma main a trouvé celle de Yann. C'est lui qui composait un numéro, dans le noir le plus total. ..
Sa façon de provoquer des comportements inhabituels, sinon irrationnels (plus difficile, cet aspect devra sans doute être plis en charge par le maître)	
p.21	Le père jette dans le puits le cartable de Yann; P1 - chap. N: la fuite des enfants;
p.77	Et si. .. et si le petit Yann ... lui ou un de ses frères bien sûr, mais non, ça ne pouvait être que lui, j'en avais l'intuition
p.124-125	Les six frères jettent Yann sur le toit de la maison de G. Faivre. P2 - chap. XVI et XVII: « l'invisibilité» de Yann qui échappe aux recherches de la police et se cache dans l'ambulance. P2 - chap. XVIII: le comportement de Jean Maltinière.
La manière dont les autres personnages le perçoivent:	
p.64	Au milieu, y avait Yann dans son sac. [. ..] C'était drôle, ça faisait comme la crèche avec le petit Jésus
p.66	J'ai rien dit, mais je trouvais que ça faisait un peu comme la crèche avec le petit Jésus dedans.

Annexe 5

Les récits de Pierre et Paul Doutreleau



Raconter un même événement de deux façons différentes

Qui pense quoi ? Relis silencieusement ces deux récits puis réponds aux questions.

Remarque : il faut trois surligneurs différents ou trois crayons de couleur différents. Si tu n'as ni l'un, ni l'autre, fais ce qui est demandé entre parenthèses.

1. Surligne d'une première couleur (ou souligne avec une règle) les mots ou expressions identiques dans les deux textes.
2. Surligne d'une deuxième couleur (ou souligne en faisant des vagues) les informations spécifiques à chacun des deux textes.
3. Surligne d'une troisième couleur (ou entoure) les informations identiques mais racontées de manière différente.
4. Qu'apprend-on sur les deux frères ? (Réponds sur ton cahier de brouillon.)

Chapitre XII □□ pp. 63-64	Chapitre XIII □□ pp. 65-66
<p><i>Récit de Pierre Doutreleau, treize ans, frère de Yann</i></p> <p>Les deux grands sont revenus au bout de dix minutes avec deux baguettes.</p> <p>- On nous les a données – y z'ont dit. J'ai demandé : - C'est tout ?</p> <p>C'était tout. Avec Paul on s'est regardés et on s'est compris. La prochaine fois on irait tous les deux et on rapporterait de quoi manger, nous, pas de quoi faire semblant. Enfin bon, on a rien dit parce que c'était pas le moment de s'engueuler. On a partagé bien égal et on a commencé à manger debout. Et puis on s'est tous assis en rond par terre. C'était trempé, mais tant pis, on en avait plein les pattes d'avoir trotté tout le matin. Et on aurait bien le temps de sécher l'après-midi.</p> <p>Au milieu, y avait Yann dans son sac. Il a grignoté un bout de croûton et y s'est endormi. On le regardait tous sans rien dire. C'était drôle, ça faisait comme la crèche avec le petit Jésus. Sauf qu'autour y avait pas toute la ménagerie, l'âne, le bœuf et les autres bestioles, y avait juste nous qu'on mangeait notre pain.</p>	<p><i>Récit de Paul Doutreleau, treize ans, frère de Yann</i></p> <p>On est restés un bon quart d'heure à passer d'un pied sur l'autre dans ce bois. Y z'ont fini par revenir avec de quoi manger. Mais leur «de quoi manger», c'étaient deux baguettes de pain! Avec Pierre on s'est regardés et on s'est compris. La prochaine fois, c'est nous qu'on se chargerait du ravitaillement et ça serait mieux pour tout le monde. On s'est assis par terre pour manger. Ça nous trempait le cul mais bon, on en avait marre de rester debout. Yann a rien mangé. Un demi-croûton peut-être et encore. On l'a installé au milieu, dans son sac et y s'est endormi. J'y ai jeté ma veste dessus parce que quand on dort on aime bien avoir chaud. On l'a regardé un bon moment.</p> <p>J'ai rien dit, mais je trouvais que ça faisait un peu comme la crèche avec le petit Jésus dedans.</p>

Les deux grands sont revenus au bout de dix minutes avec deux baguettes.

– On nous les a données – y z'ont dit.

J'ai demandé :

– C'est tout ?

C'était tout. Avec Paul on s'est regardés et on s'est compris. La prochaine fois on irait tous les deux et on rapporterait de quoi manger, nous, pas de quoi faire semblant. Enfin bon, on a rien dit parce que c'était pas le moment de s'engueuler. On a partagé bien égal et on a commencé à manger debout. Et puis on s'est tous assis en rond par terre. C'était trempé, mais tant pis, on en avait plein les pattes d'avoir trotté tout le matin.

Et on aurait bien le temps de sécher l'après-midi.

Au milieu, y avait Yann dans son sac. Il a grignoté un bout de croûton et y s'est endormi. On le regardait tous sans rien dire. C'était drôle, ça faisait comme la crèche avec le petit Jésus. Sauf qu'autour y avait pas toute la ménagerie, l'âne, le bœuf et les autres bestioles, y avait juste nous qu'on mangeait notre pain.

On est restés un bon quart d'heure à passer d'un pied sur l'autre dans ce bois. Y z'ont fini par revenir avec de quoi manger. Mais leur «de quoi manger», c'étaient deux baguettes de pain! Avec Pierre on s'est regardés et on s'est compris. La prochaine fois, c'est nous qu'on se chargerait du ravitaillement et ça serait mieux pour tout le monde. On s'est assis par terre pour manger. Ça nous trempait le cul mais bon, on en avait marre de rester debout. Yann a rien mangé. Un demi-croûton peut-être et encore. On l'a installé au milieu, dans son sac et y s'est endormi. J'y ai jeté ma veste dessus parce que quand on dort on aime bien avoir chaud. On l'a regardé un bon moment.

J'ai rien dit, mais je trouvais que ça faisait un peu comme la crèche avec le petit Jésus dedans.

4. Les deux garçons pensent de la même manière et font à peu près les mêmes choses (souligné d'un trait et entouré). Seule leur façon de s'exprimer diffère très légèrement (entouré). Il y a en effet peu d'informations spécifiques à chacun des deux récits et encore celles-ci sont de peu d'importance (souligné de vagues).

Le maître peut également faire remarquer que l'un des jumeaux est plus «bavard» que l'autre et que c'est une caractéristique du comportement gémellaire (l'un des deux jumeaux étant plus porté que l'autre sur la communication avec l'extérieur du couple). Cette remarque peut être en partie vérifiée en comparant les récits successifs des autres jumeaux dans la 1^{re} partie du roman.

N.B. 1: la comparaison de ces deux récits peut aussi amener le maître à reparler des registres de langue; on a ici deux manières de dire la même chose.

N.B. 2: en prolongement, une activité de production écrite pourrait s'inspirer de ces deux récits; par exemple, raconter deux fois le même événement en gardant un point de vue presque identique mais en faisant varier la manière de l'exprimer.